

**Pas de lutte contre les violences faites aux femmes
sans une éducation à la sexualité engagée !**

Le slogan « Mon corps m'appartient » a été l'étendard de toute une génération de féministes luttant pour créer les conditions d'une sexualité vécue sans répression ni dépendance, dans le respect des différences et l'autonomie des personnes. Grâce à leur engagement, beaucoup de progrès ont été accomplis. Pourtant notre femme expose toujours à un cumul d'inégalités et de discriminations, voire de violences, qui empêche chacune d'entre nous d'exercer pleinement nos droits et libertés.

Violences de couple, agressions sexuelles, harcèlement de rue, harcèlement sexuel au travail, mutilations sexuelles, viols de guerre, viols « correctifs » à l'encontre des lesbiennes, violences contre les trans, violences à l'encontre des femmes handicapées et des femmes migrantes...

Ces multiples violences ne peuvent être éliminées à coups de lois répressives ou de mesures d'exception ! Elles résultent toutes de rapports de domination entre les hommes et les femmes, de hiérarchies matérielles et symboliques basées sur des stéréotypes de genre qu'il faut combattre à la racine.

Seule une éducation à la sexualité engagée, capable de questionner les rapports sociaux de sexe, peut aboutir à l'apprentissage de l'égalité et des relations non violentes. C'est le maillon incontournable pour lutter efficacement contre la reproduction des violences !

En ce 25 novembre, journée de lutte internationale contre les violences faites aux femmes, le Planning Familial demande que soit reconnue et promue l'approche positive et féministe de l'éducation à la sexualité, levier essentiel pour l'émancipation et la pleine jouissance des droits humains.

Contact presse : Danièle Lanssade, 06 11 76 07 30

